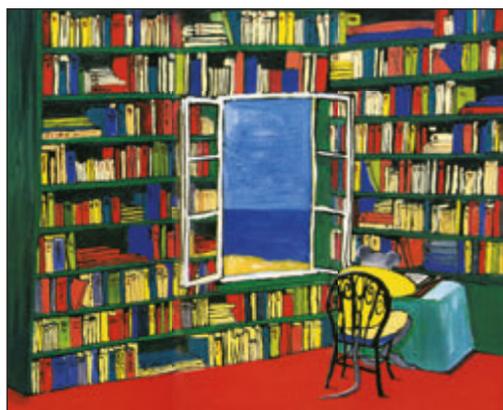


AVANT-PROPOS

Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin, pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec un intérêt profond, tels des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant les pages. Nous lisons avec mépris, avec admiration, avec négligence, avec colère, avec passion, avec envie, avec nostalgie. Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain, sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir.

© Une histoire de la lecture. Alberto Manguel. Actes Sud. Babel. 1998



© Mathieu. Grégoire Solotareff. Lutin poche de l'école des loisirs. 2004

Dans notre société, la lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance pour le moins fonctionnelle de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour « être » tout simplement. C'est pourquoi la lecture a toujours été, et sera encore longtemps, une préoccupation majeure des enseignants.

Dès le plus jeune âge, il s'agit de faire aimer les histoires et les livres, de faire vivre le plaisir des lectures partagées pour découvrir les raisons de lire pour soi et les raisons pour continuer à lire hors de l'école. Pour certains, cela passe plutôt par des lectures documentaires qui s'accordent mieux à leurs besoins de connaissances et d'explication sur le monde ;

pour d'autres, ce sont davantage des lectures littéraires qui joueront ce rôle en nourrissant l'imaginaire, en permettant de vivre des aventures par procuration, en favorisant l'identification, l'oubli, l'évasion, l'émotion.

Lire beaucoup, lire souvent, varier les supports, voir, lire, écrire, on sait maintenant que c'est la meilleure manière de favoriser un comportement de lecteur, une appétence face au livre. On sait aussi que la maîtrise du langage est inséparable de l'acquisition des multiples facettes d'une culture (littéraire, scientifique, artistique...). L'école maternelle doit donner l'occasion à tous les élèves d'une imprégnation orale des mots et des structures de la langue écrite, préalable indispensable à tout acte de lecture. Cette imprégnation se fait d'abord par un rendez-vous quotidien avec les albums de littérature de jeunesse. Leur lecture est l'occasion d'engager le dialogue, de redire l'histoire qui a été entendue et de construire progressivement des représentations vraisemblables et communicables par des mots et des images. Des parcours de lecture permettent des rapprochements de personnages et de thèmes et d'installer une première culture littéraire. Cette imprégnation se fait aussi à travers ce qu'on a pris l'habitude d'appeler la « dictée à l'adulte ». C'est l'occasion pour l'enfant de « parler » les textes écrits et de comprendre la spécificité du langage de l'oral et celle du langage de l'écrit.

Mais lire c'est aussi accéder à un code. À l'école maternelle, l'enfant découvre les multiples fonctions de la langue écrite, il essaie d'en deviner les significations et de s'en approprier les formes les plus apparentes. Il se crée, ce faisant, un premier répertoire de mots dont il fait très vite usage pour découvrir comment fonctionne le code alphabétique du français. Il est nécessaire, à cette étape, qu'il prenne conscience des réalités sonores de la langue. Il peut alors comprendre comment les lettres de l'alphabet représentent ces sons dans des mots familiers et tenter de trouver (avec l'aide du maître) comment on pourrait écrire un mot simple.

Le but de *Parcours Lectures* est de conjuguer ces pratiques en vous proposant des parcours de lecture qui articulent les compétences à atteindre dans les domaines du DIRE-LIRE-ÉCRIRE, des parcours qui permettent aux enfants de se construire une première culture littéraire et des parcours pour découvrir le monde.

Sophie et Gaëtan Duprey
Février 2018

CLAUDE LAPOINTE ILLUSTRATEUR ET PROFESSEUR

Claude Lapointe est né en 1938 à Remilly en Lorraine. Élève à l'école des Beaux-Arts de Nancy (1962-1963), il intègre l'école des Arts décoratifs de Strasbourg de 1963 à 1965. Il y devient professeur titulaire en 1967. Il y crée en 1972 l'atelier d'illustration qui va vite devenir le plus important de France. Le 18 juin 2005 Claude Lapointe y donne son dernier cours. Il a formé en près de 40 ans plusieurs centaines de jeunes illustrateurs parmi lesquels John Howe, Serge Bloch, Joseph Béhé, Étienne Jung, Philippe Matter, Thierry Christmann, Régis Faller, Socha Roederer, Christian Voltz, Emmanuelle Di Martino...

Dans le même temps, il a illustré une centaine d'ouvrages pour la jeunesse comme *Tom Sawyer*, *Le Roi Mathias Ier*, *Le petit poucet*, *L'appel de la forêt*, *La guerre des boutons*, *Les contes de la rue de Broca*, *Babine le sot*...

Il a travaillé pour les éditions Harlin Quist, Gallimard, Grasset, Hachette, Calligram, Hatier, La Martinière... Pour la presse jeunes il a collaboré à Bayard Presse et Fleurus. Pour la presse adultes Pilote, Lire magazine, L'Expansion, Le Monde, Le Monde de l'Éducation ont accueilli ses dessins. En 1982 il a reçu le grand prix graphique de la Fiere Internazionali de Bologne pour ses quatre livres *Les secrets de l'image* parus chez Gallimard.



© Claude Lapointe. Gallimard.
1981

Claude Lapointe est un passionné de l'image. Il est à la fois illustrateur classique de textes d'auteurs, auteur de ses propres textes et personnages, animateur et conférencier autour du livre, formateur de jeunes illustrateurs en école d'art, défenseur de l'illustration comme Art à part entière et chercheur sur l'image.

En fin pédagogue, il avoue « J'avais dès le début des conceptions pédagogiques opposées à celles idéalistes – donc dangereuses – qui demandaient aux élèves des choses trop parfaites, donc trop impersonnelles. J'ai compris qu'il fallait laisser les élèves faire ce qu'ils savaient faire, même des choses médiocres, tout en les poussant à devenir eux-mêmes, à faire un travail personnel qui ne soit pas la copie d'un autre. »

Sa modestie lui fait dire « Je n'ai pas le sentiment d'avoir été un *maitre d'atelier* ». J'ai simplement contribué à mettre en valeur l'art narratif qui est un art fabuleux. Ayant moi-même différents registres graphiques, j'ai pu aider mes étudiants dans leurs styles très divers. J'ai découvert aussi que les jeunes illustrateurs étaient potentiellement, depuis l'enfance, de vrais conteurs/auteurs. Si bien qu'avec les autres enseignants, nous les avons poussés à être auteurs-illustrateurs. »

Pour son départ, ses anciens élèves lui ont réservé une surprise de taille. Plus de cent cinquante anciens étudiants sont venus du monde entier. Il leur a alors concocté un dernier cours à sa façon dont le sujet était « Moi » développé de manière bien caricaturale ! Parmi les témoignages recueillis ce jour-là, celui de Didier Balicevic, diplômé en 1999 cerne bien le personnage : « Claude Lapointe est pour moi la personification d'un enseignement qui respecte la différence. Il a toujours eu le don de corriger nos erreurs d'étudiants sans rien imposer mais en suggérant des pistes après avoir bien observé nos directions respectives. Au bout du compte, on se corrigeait soi-même sans influence extérieure. Il a fait du rapport texte-image son terrain de jeu favori et nous invitait tous les jours à venir nous y exprimer. »



© Photo Alain Kayser

Dans les quatre pages suivantes, Claude Lapointe nous fait part de ses convictions profondes sur l'illustration et nous éclaire sur le rapport texte-image.

NOS PROPOSITIONS

Organiser une fréquentation quotidienne des œuvres littéraires

- Une culture littéraire se constitue par la fréquentation régulière des œuvres. Elle suppose la mise en mémoire des textes, la capacité à trouver les résonances qui relient les œuvres entre elles. Elle est un réseau de références autour desquelles viennent se greffer de nouvelles lectures.
- Ce travail quotidien d'initiation à la culture littéraire favorise le développement des compétences dans les domaines du langage d'évocation et de la compréhension.

Favoriser les échanges oraux

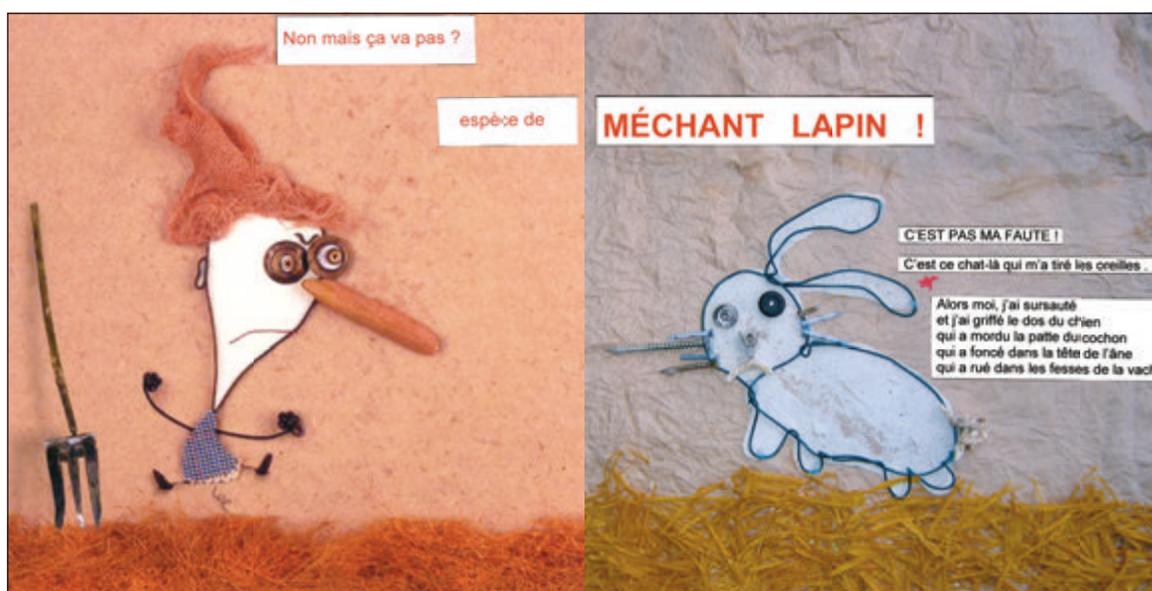
- La lecture n'a de sens que si elle est source d'échanges pour que face à un même texte, les élèves construisent des compréhensions communes et partagées. Ces échanges portent donc sur ce qui a été compris du texte, sur ce qu'il provoque chez l'enfant et sur l'interprétation de certains éléments du texte.
- La présentation des histoires par l'enseignant est suivie de moments de verbalisation (premières impressions) puis de reformulation. La reformulation permet l'appropriation des textes par les élèves.
- À partir de la grande section de maternelle, des débats sur l'interprétation des textes sont organisés.

Organiser des parcours de lecture pour permettre aux enfants de se construire une première culture littéraire

- Pour que les élèves puissent construire progressivement la culture littéraire dont ils ont besoin, il importe que les lectures ne soient pas abordées au hasard mais constituées en réseaux organisés.
- La mise en réseau assoit la compréhension des élèves et développe leur culture littéraire. Les réseaux sont organisés pour explorer un genre, un auteur ou un illustrateur, apprécier les divers traitements d'un personnage, les différentes versions d'une même histoire, d'un thème, repérer les structures narratives, repérer des procédés narratifs.
- La littérature permet aux jeunes lecteurs de comprendre le monde qui les entoure, de lui donner un sens. Elle porte des valeurs (respect de l'autre, solidarité, tolérance, amitié...) qui vont permettre aux lecteurs de vivre des expériences de vie, des conflits de valeurs ou des drames. Elle les aide à construire des attitudes positives comme l'estime de soi, la tolérance envers les autres et la curiosité envers la vie.

« La prise de conscience progressive que l'on peut inventer des histoires à l'infini dans sa tête, qu'on peut les écrire et qu'on peut donc en écouter la lecture, puis les lire, semble être la véritable première culture littéraire. »

Mireille Brigaudiot, maître de conférences-IUFM de Versailles et Laboratoire Leaple CNRS Paris V. Conférence du 15/01/2003 au CDDP 92.



Organiser des parcours de lecture pour découvrir le monde

- L'enfant apprend à lire dans tous les domaines d'activités de l'école maternelle à travers la rencontre avec des écrits de natures différentes. Au cours des activités appartenant au domaine « Découvrir le monde », il élabore ses premières connaissances en agissant et en expérimentant. Il constate, décrit, tente d'expliquer avec ses mots, dessine et écrit. Dans ce cadre, il découvre aussi que les livres lui ouvrent les portes d'univers plus lointains et lui permettent d'acquérir de nouvelles connaissances.

**Proposer un entraînement régulier à l'écriture**

- La dictée individuelle ou collective à l'adulte est l'une des activités les plus efficaces pour se familiariser avec l'écrit. Les élèves peuvent aussi produire des écrits en dessinant, en copiant des mots connus ou en cherchant l'écriture plausible d'un mot grâce à leurs connaissances (lettres ou syllabes connues).

Varié les dispositifs de présentation des histoires.

- L'enseignant varie les modes d'entrée et de circulation dans l'album. Chaque mode de présentation pose des problèmes différents aux élèves. Grâce à ses dispositifs, l'enseignant suscite l'envie de découvrir l'histoire et provoque le questionnement des élèves.
- **Présenter l'histoire par dévoilement progressif.** Le texte est découpé en plusieurs fragments. Le découpage correspond aux moments où des erreurs d'interprétation sont possibles. L'enseignant lit l'histoire en s'arrêtant aux endroits prévus. À chaque arrêt, les élèves émettent des hypothèses et se questionnent sur la suite du récit.
- **Présenter des accroches de lecture avant la lecture intégrale.** Présenter les personnages du récit avant la lecture. L'enseignant présente des marottes ou des images pour provoquer un questionnement sur l'identité et le rôle des personnages. Lire à haute voix un extrait de l'histoire avant la lecture de l'album afin de provoquer un questionnement des élèves sur un élément essentiel du récit. Présenter quelques images de l'album avant de faire la lecture intégrale.
- **Présenter l'ensemble du récit avant une lecture fine.** Jouer les scènes à l'aide de marottes ou de marionnettes (scénario d'histoire simple emprunté à l'album). Texte très oralisé (ce sont les marionnettes qui parlent). Montrer les images avant de lire. Lire à haute voix l'ensemble du texte avant de présenter les images. Présenter oralement un résumé de l'histoire avant de la lire. Raconter l'histoire, sans livre dans les mains avant de présenter l'album.
- **Présenter uniquement le début et la fin du récit.** Présenter le texte et les images de l'étape initiale et de l'étape finale du récit. Émettre des hypothèses plausibles sur les étapes intermédiaires du récit puis vérifier.
- **Présenter l'histoire sous forme de lecture puzzle.** Présenter les illustrations de l'album dans le désordre. Les élèves doivent préciser les indices utilisés pour les remettre dans l'ordre.



Faire découvrir les principales fonctions de l'écrit

- L'enseignant propose des séances où les élèves rencontrent, nomment et caractérisent différents types d'écrits. Ils s'interrogent sur le sens des écrits, identifient leurs fonctions, les trient et les comparent.

Fonctions de l'écrit	Supports	Supports utilisés dans Parcours Lectures
Lire pour imaginer (pour se faire plaisir, se détendre, rêver, découvrir le patrimoine littéraire ou culturel)	Livres, albums Romans Magazines Revue Bandes dessinées	Albums Livres de contes Bandes dessinées
Lire pour communiquer	Courriers papier Courriers électroniques	Lettres
Lire pour apprendre	Manuels scolaires Livres documentaires Encyclopédies, dictionnaires Abécédaires Imagiers Livres à compter Ordinateurs (CD ROM, Internet)	Abécédaires Imagiers Livres à compter Livres documentaires
Lire pour s'informer	Journaux Menus Horaires Étiquetages divers Programmes de télévision Catalogues Publicité Pochettes CD, couvertures de livres	Programmes de télévision Couvertures d'albums (titres)
Lire pour faire	Modes d'emploi Livres de cuisine Jeux de société Livres ou magazines contenant des fiches techniques	Livres ou magazines comprenant des fiches techniques
Lire pour vivre ensemble (se débrouiller dans la vie scolaire et sociale quotidienne)	Agendas Semainiers Panneaux d'organisation Cahiers de vie de la classe Règles de vie	Semainiers Cahiers de vie : comptes rendus des activités

Les 16 posters

Christian VOLTZ,
un auteur illustrateur

ACCES Écoles Parcours lectures

3 ENTRER DANS L'UNIVERS D'UN AUTEUR

ACCES Écoles Parcours lectures

2 L'ACCUMULATION

ACCES Écoles Parcours lectures

1 LE PETIT CHAPERON ROUGE

Parcours lectures

MATERNELLE MOYENNE ET GRANDS SECTIONS

ABC DE
IJKL MN
STUV

ACCES

ACCES Écoles Parcours lectures

7 LA RANDONNÉE

ACCES Écoles Parcours lectures

6 LE RÊVE DE RÉVE

ACCES Écoles Parcours lectures

5 LA PARTISANCE

ACCES Écoles Parcours lectures

4 LA PRINCESSE

A	B	C	D	E	F	G
H	I	J	K	L	M	N
O	P	Q	R	S	T	U
V	W	X	Y	Z		

10.2 | LES ABÉCÉDAIRES ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

14 | LES LIVRES À COMPTER ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

10.1 | LES ABÉCÉDAIRES ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

LE JEU DU LOUP

2 pincettes à linge de la colle des clous des feutres les dessins

Colorier les dessins.

Coller les pincettes à linge l'une contre l'autre.

Découper les dessins.

Coller l'arbre au milieu des pincettes à linge.

Pincer.

Coller la tête et la queue sur les bords des pincettes à linge.

13 | LA PÊCHE TECHNIQUE ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

9 | DES FINS DE LOUPS ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

DIMANCHE

12 | LE SEMAINE ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

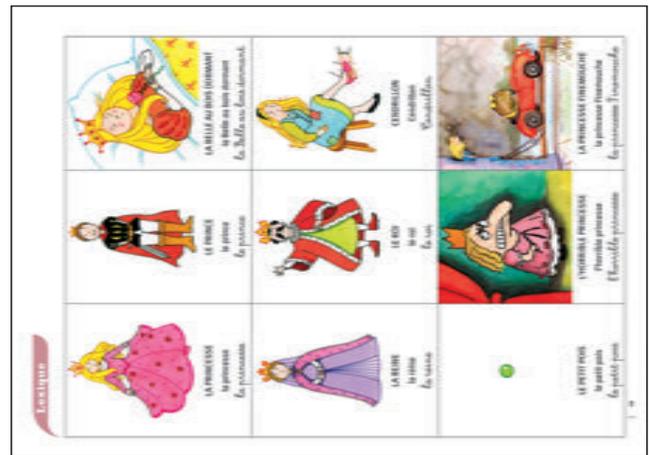
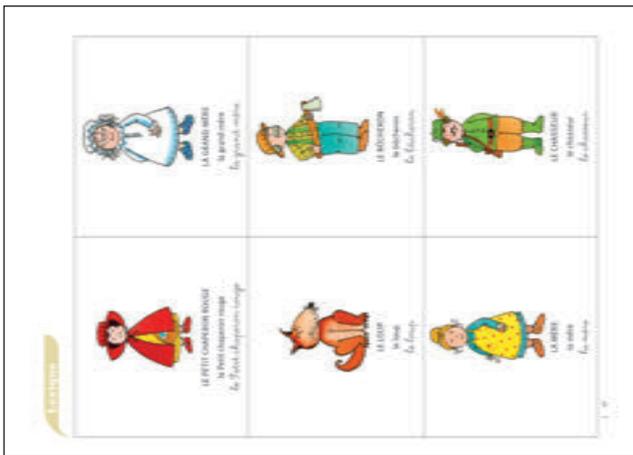
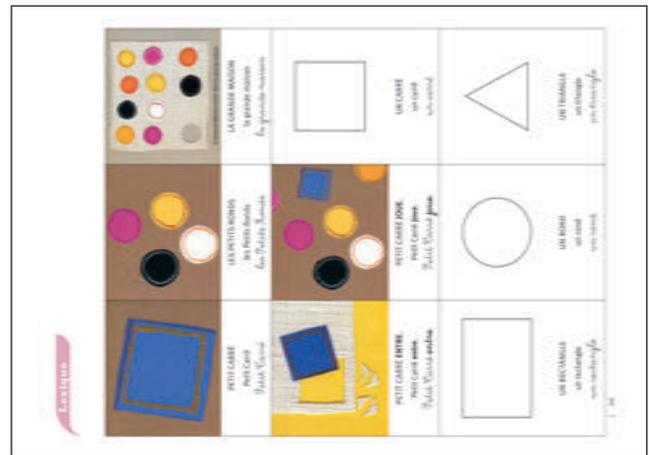
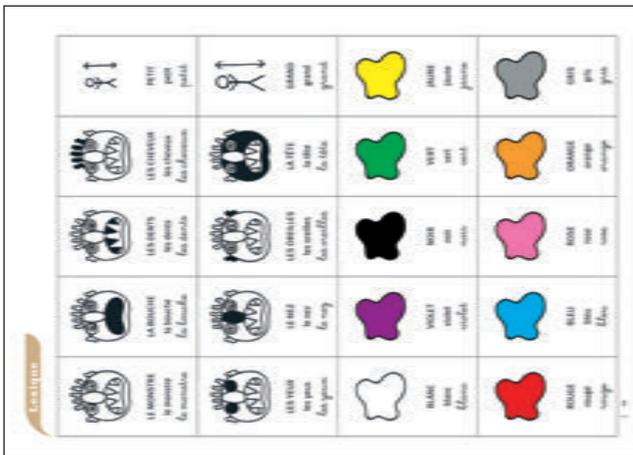
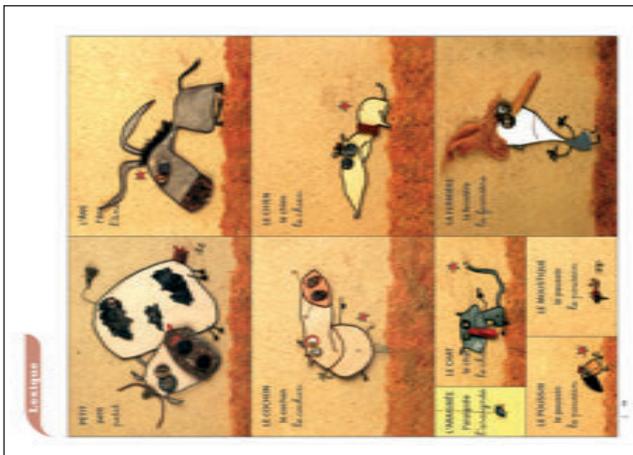
11 | L'ARBRE ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

11 | LES IMAGIERS ACCÈS ÉDITIONS Parcours lectures

Les 14 lexiques

Constituer un lexique de la classe

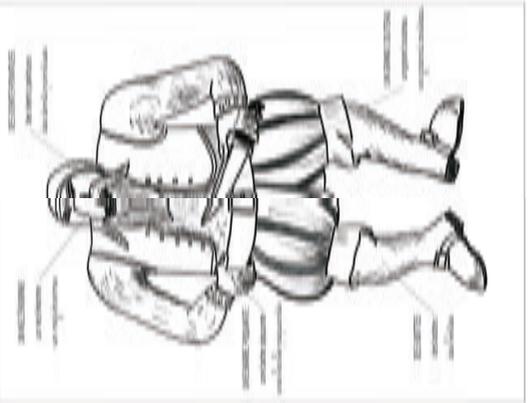
- Le lexique est un outil de référence très utile dans les situations de lecture et d'écriture.
- Il est complété au fur et à mesure des découvertes. On associe les élèves à son élaboration. Les classements des mots (en fonction de la présence d'une lettre, du nombre de lettres, d'une syllabe, de la longueur du mot) et les comparaisons permettent aux enfants de mieux comprendre le fonctionnement du code écrit.



Les étiquettes

	LE LAPIN le lapin la lapine		LES TROIS PETITS COCCONS les trois petits cochons les trois petits coquebans
	LE PETIT CHAMPIGNON ROUGE le petit champignon rouge le petit champignon rouge		LE PETIT DRAGON le petit dragon le petit dragon
	LE MANAN DU PETIT DRAGON le manan du petit dragon le manan du petit dragon		LES SEPT MAINS les sept mains les sept mains

Les étiquettes



Les étiquettes

	LE PINGOUIN le pingouin le pingouin		LE CLOWN le clown le clown
	LE PINGOUIN le pingouin le pingouin		LE CLOWN le clown le clown
	LE PINGOUIN le pingouin le pingouin		LE CLOWN le clown le clown

Les étiquettes

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Les étiquettes

	LE LION le lion le lion		LE CHIEN le chien le chien
	LE LÉOPARD le léopard le léopard		LE CHIEN le chien le chien
	LE CHEVAL le cheval le cheval		LE CHIEN le chien le chien

Les étiquettes

étiquettes utilisables pour fabriquer le semainier

L	U	N	D	I			
M	A	R	D	I			
M	E	R	C	R	E	D	I
J	E	U	D	I			
V	E	N	D	R	E	D	I
S	A	M	E	D	I		
D	I	M	A	N	C	H	E

Les étiquettes

	LA MAIN GAUCHE la main gauche la main gauche		LA MAIN DROITE la main droite la main droite
	LA MAIN GAUCHE la main gauche la main gauche		LA MAIN DROITE la main droite la main droite
	LA MAIN GAUCHE la main gauche la main gauche		LA MAIN DROITE la main droite la main droite

Les étiquettes

	LA MAIN GAUCHE la main gauche la main gauche		LA MAIN DROITE la main droite la main droite
	LA MAIN GAUCHE la main gauche la main gauche		LA MAIN DROITE la main droite la main droite
	LA MAIN GAUCHE la main gauche la main gauche		LA MAIN DROITE la main droite la main droite

UTILISER PARCOURS LECTURES EN CLASSE

Exemple avec le parcours 2 L'accumulation

Première page

- 1 **L'image**
Elle figure sur le poster du parcours.
- 2 **La fonction de l'écrit**
Elle précise dans quel type de texte on se situe.
- 3 **La dénomination du parcours**
Elle le nomme.
- 4 **La définition**
Elle renseigne sur le nom du parcours.
- 5 **La structure du parcours**
Elle comporte toujours trois étapes.
- 6 **L'image**
Elle est représentative d'un album du parcours.

2^e page

- 7 **La dénomination du parcours**
Elle est reprise avec un sous-titre.
- 8 **Les images**
Elles sont représentatives d'albums du parcours.
- 9 **La présentation de l'album**
Elle résume et commente l'album-clé du parcours.
- 10 **L'intérêt**
Il explique pourquoi cet album a été choisi.
- 11 **Le projet de la classe**
Il motive les élèves. Il est différent d'un parcours à l'autre.
- 12 **Les compétences visées**
C'est la synthèse de toutes les compétences abordées dans ce parcours.

3^e, 4^e et 5^e pages

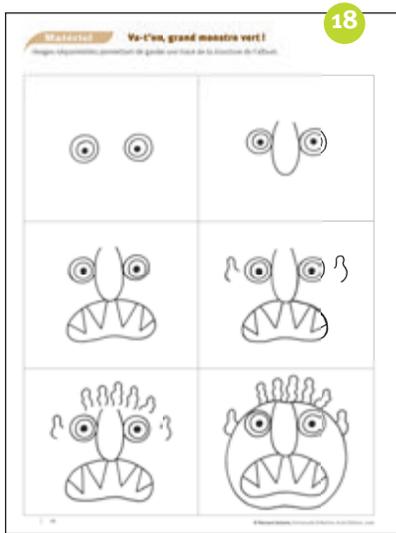
- 13 **L'étape**
Elle précise à quel endroit de la progression on se situe.
- 14 **La démarche**
Elle s'appuie sur des compétences visées et propose des pistes d'activités. Les consignes expriment de manière claire ce qui est demandé aux élèves.
- 15 **Les images**
Elles sont tirées de l'album présenté.
- 16 **Le document**
Il montre ce que les élèves peuvent produire.
- 17 **Le lien avec**

MON CARNET DE SUIVI
des apprentissages à l'école maternelle



Il permet d'indiquer à la fin de quelle séance il est possible de compléter un indicateur de progrès avec les élèves qui l'ont atteint.

Je sais reformuler une histoire en m'aidant des illustrations page 10



Pages intérieures

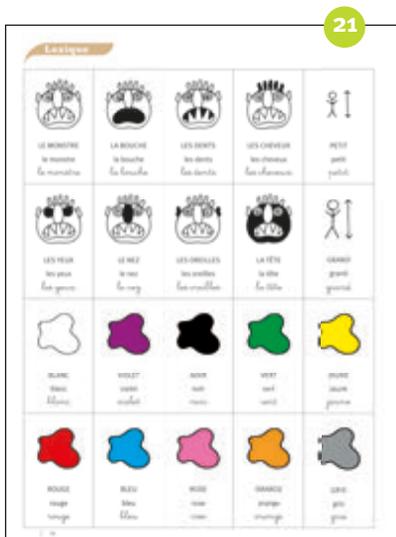
- 18 Matériel, activité, jeu, texte, rencontre, ouverture culturelle**
Ces documents sont le plus souvent destinés à l'élève.
Ils permettent la mise en œuvre concrète de la démarche proposée.



Avant-dernière page

- 19 Des livres en réseau**
Cette page a été conçue pour faciliter les choix et les commandes de l'enseignant. C'est pourquoi les références et les prix d'achats de chaque album y figurent. La mise en réseau organisée d'albums de littérature de jeunesse permet aux élèves de développer leur culture littéraire.
- 20 La liste ministérielle**
En 2013, le ministère de l'Éducation nationale a créé une liste de référence de 250 ouvrages de littérature de jeunesse pour l'école maternelle. Les ouvrages présents dans cette liste ministérielle sont signalés de la sorte.

- M**aternelle pour Maternelle
- P**atrimoine pour Patrimoine
- C**lassique pour Classique



Dernière page

- 21 Le lexique**
Cet outil de référence se construit et se complète parcours après parcours. Il permet à l'élève d'être plus à l'aise dans ses découvertes.

UNE DÉMARCHE DE PARCOURS POSSIBLE

	Rôle de la maitresse du maître	Activités de l'élève	Exemple avec le parcours 2 L'accumulation
1 ^{re} étape DÉCOUVERTE	<p>Présente l'histoire à l'aide d'un dispositif qui suscite l'envie de lire et amène l'élève à se questionner. Raconte ou lit l'histoire à haute voix.</p> <p>Favorise la mise en débat des différentes compréhensions ou interprétations.</p> <p>Propose des situations de lecture ou d'écriture qui permettent de mieux comprendre un élément de l'histoire.</p>	<p>Découvre, écoute certains éléments de l'histoire. Dit ce qu'il a compris. Émet des hypothèses, pose des questions. Vérifie ses hypothèses. Cherche les réponses à ses questions.</p> <p>Reformule ce qu'il a entendu dans son propre langage.</p> <p>Lit ou écrit en s'aidant du lexique.</p>	<p>Découvre les illustrations de l'album <i>Va t'en, grand monstre vert!</i> Formule ses premières impressions. Émet des hypothèses. Découvre le texte. Vérifie ses hypothèses.</p> <p>Reconstitue les étapes essentielles du récit.</p> <p>Lit le titre à l'aide du lexique. Écrit d'autres titres à l'aide du lexique.</p>
2 ^e étape APPROPRIATION	<p>Propose des activités pour approfondir la compréhension du langage littéraire sur un objectif précis (structure, personnages, temps, espace, point de vue, valeurs, jeux de langue).</p>	<p>Participe à des ateliers de lecture axés sur la compréhension. Produit un écrit dans le cadre d'un projet d'écriture. Participe à un débat interprétatif.</p>	<p>Écrit une phrase pour décrire son monstre. Repère la structure de l'album.</p> <p>Dicte un texte à l'adulte en imitant la structure de l'album.</p>
3 ^e étape MISE EN RÉSEAU	<p>Présente de nouveaux albums.</p> <p>Demande aux élèves de chercher et de comparer des albums qui ont un point commun.</p>	<p>Fait des comparaisons et des classements.</p> <p>Lit ou écrit en s'aidant du lexique.</p> <p>Établit des liens avec d'autres albums.</p>	<p>Découvre l'album <i>Loup</i> qui utilise aussi le procédé de l'accumulation. Compare les deux structures à l'aide des images.</p> <p>Dicte un texte à l'adulte en imitant la structure de l'album <i>Loup</i>.</p> <p>Repère d'autres albums qui utilisent ce procédé. Les classe. Cherche des albums avec des monstres.</p>

Le Petit chaperon rouge

Présentation du conte

Rien n'est plus immuable et plus fuyant que le conte. L'un des récits les plus aimés, les plus cités, les plus racontés aux enfants est sans doute **Le Petit chaperon rouge**. C'est en 1697 qu'il apparaît sous sa forme littéraire avec Charles Perrault, académicien et grand commis de l'état sous Louis XIV. Pour la première fois, il devient un texte et se diffuse sous forme de livre. Avant Charles Perrault, il existait de multiples façons de conter cette même histoire. En la rendant unique l'auteur a pris quelques libertés sur la tradition populaire. Il a imposé certains éléments du récit comme la couleur rouge qui n'était pas présente dans de nombreuses versions. En 1812, **Le Petit chaperon rouge** réapparaît dans un recueil des frères Jacob et Wilhelm Grimm. Cette version deviendra la plus populaire. Par l'intervention du chasseur, **Le Petit chaperon rouge** est tirée vivante du loup à la grande joie des enfants. Depuis **Le Petit chaperon rouge** a fait l'objet de nombreuses réécritures.

Intérêt

La lecture initiale des versions traditionnelles du conte a pour objectif de construire des références chez les élèves. Ces références seront nécessaires pour comprendre et interpréter de nombreux autres textes littéraires qui évoquent, citent, reformulent ou détournent le conte traditionnel. Construire une culture littéraire c'est donc enrichir progressivement « la bibliothèque intérieure » du lecteur tout en lui apprenant à faire des liens entre les textes qu'il connaît. Dans **Le Petit chaperon rouge**, un enfant de 4 ans verra s'incarner la peur du méchant, la nécessité de ne pas s'éloigner des parents. À 7 ans, il intégrera la méfiance vis-à-vis des inconnus. À 9 ans, il prendra du recul par rapport à l'image du loup. Les méchants n'en ont pas toujours l'apparence : une vieille dame peut aussi être un prédateur. La lecture de parodies permet aux enfants de progresser dans leur expérience de lecteur. L'important est que les élèves aient saisi que le texte joue avec eux pour tromper leurs attentes et les faire rire. Parce qu'ils auront compris un peu mieux « les règles du jeu », la lecture d'autres parodies devrait leur procurer un plus grand plaisir encore. Nous devons rester très prudents avec nos élèves, surtout les plus jeunes lorsque nous leur proposons des parodies de contes traditionnels. Nous devons toujours veiller à ce que les références communes soient bien installées et les repères bien posés avant de proposer ces adaptations le plus souvent humoristiques.

Le projet de la classe

Les activités présentées se déroulent dans le cadre d'un projet de création d'un album-jeu à partir de différentes versions du **Petit chaperon rouge**. Cet album est réalisé à partir d'illustrations provenant de différentes versions et des dessins des enfants. Il présente différentes façons de représenter les trois scènes du conte illustrées par Gustave Doré et présentées sur le poster. Cet album permet de s'amuser à mettre en relation trois images provenant de versions différentes et de raconter l'histoire.

COMPÉTENCES VISÉES

Langage oral et écrit

- **Langage en situation**
 - Imiter un personnage en situation de restitution d'un dialogue connu.
- **Langage d'évocation**
 - Comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire.
 - Restituer les étapes essentielles de l'histoire en respectant leur chronologie.
- **Familiarisation avec la langue de l'écrit et la littérature**
 - Établir des relations entre deux versions d'un conte. Trouver des différences et des ressemblances.
 - Dictier collectivement un récit à l'adulte en adoptant à l'oral les règles de fonctionnement du code écrit.
 - Localiser des mots dans la chaîne écrite.

Le regard et le geste

- Établir des rapprochements entre deux objets plastiques sur le plan de la forme, de la couleur, du sens ou du procédé de réalisation.



© Maud Riemann. Prix Figures futur 2004 du Salon du livre Jeunesse de Montreuil 2004. Concours international d'illustrations Figures Futur



© Jean-Luc Buqhet. Mention spéciale du jury du salon du livre jeunesse de Montreuil 2004 – Concours international d'illustrations Figures Futur

APPROPRIATION DU CONTE TRADITIONNEL

1

DIRE

Écoute du conte de Perrault

Compétence visée

Comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire.

Pistes d'activités

- A) PRÉSENTER LES PERSONNAGES**
- Découvrir le **poster 1** : recueillir les premières remarques des élèves sans les commenter. Identifier les personnages et les lieux représentés. Décrire ces personnages.
- B) DIRE PLUSIEURS FOIS LE CONTE**
- L'enseignant dit le conte (**texte page 30**) sans livre dans les mains. Selon le rituel du conteur, il donne le signal d'écoute : « Silence, silence, la queue du chat balance et mon histoire commence. » Il rend le récit vivant en changeant de voix, en forçant sur les intonations et en ajoutant s'il le faut des onomatopées. Demander aux enfants s'ils ont aimé cette histoire, de quoi elle parle, ce qui arrive aux personnages.
 - Redire plusieurs fois le conte en commettant une ou deux erreurs : modifier un lieu, un personnage ou une action. Rechercher les erreurs et les rectifier.

MON
CARNET
DE SUIVI
des apprentissages
à l'école maternelle

Je sais
nommer
les
personnages
d'une histoire
page 10



© Contes de Perrault. Gustave Doré. J. Hetzel. 1862

2

DIRE

Mise en évidence du parcours des personnages

Compétence visée

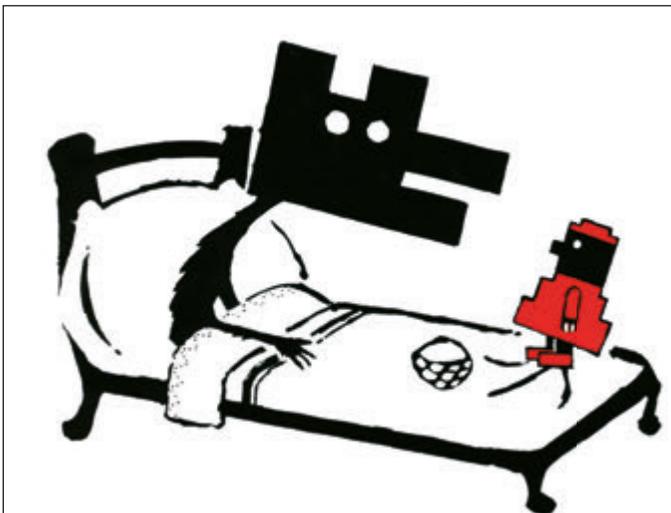
Restituer les étapes essentielles de l'histoire en respectant leur chronologie.

Pistes d'activités

- A) REFORMULER LA TRAME NARRATIVE DU CONTE**
- Proposer aux enfants de raconter l'histoire à la marionnette de la classe en utilisant les illustrations du poster. La marionnette les aide par un jeu de questions.
- B) IDENTIFIER ET SÉLECTIONNER LES ILLUSTRATIONS DU CONTE**
- Retrouver parmi les images celles qui correspondent aux trois illustrations du poster (**matériel pages 32 et 33**). Les ordonner pour débiter une frise chronologique.
 - Demander de sélectionner parmi les images qui restent celles qui correspondent aussi à des épisodes de l'histoire. Les insérer dans la frise en respectant la chronologie. Demander aux élèves de justifier leurs choix.

MON
CARNET
DE SUIVI
des apprentissages
à l'école maternelle

Je sais
reformuler
une histoire
en m'aidant
des
illustrations
page 10



© Le Petit chaperon rouge. Rascal. L'école des loisirs. 2002

L'accumulation

Présentation de l'album

Résumé

Petit à petit, en tournant les pages, apparaît sur un fond noir, un grand monstre vert ! Mais, qu'on se rassure, petit à petit, en continuant à tourner les pages, disparaît le grand monstre vert.

Commentaire

Par un habile jeu de formes découpées qui laisse apercevoir les couleurs des yeux, puis celle des cheveux, puis celle du nez, jusqu'à celle de la tête du monstre, l'effet magique de cette apparition, mais plus encore de la disparition qui s'ensuit, réjouit les enfants. Une fois le livre refermé, ils n'attendent qu'une seule chose : faire revenir le grand monstre vert pour mieux encore le voir disparaître.

Mots-clés

Accumulation, peur, monstre, description, schéma corporel, énumération.

Intérêt

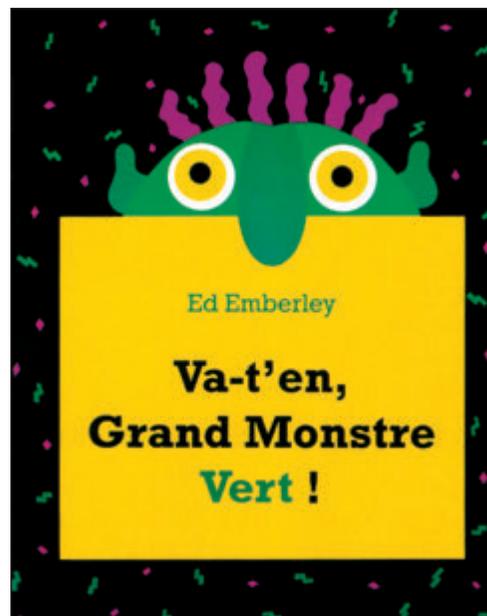
Cet album est construit de manière à mettre en valeur les éléments ajoutés à chaque étape de l'histoire. En comparant la page de gauche à celle de droite on peut facilement repérer ce qui a été ajouté ou enlevé. On peut donc dégager facilement le procédé d'écriture utilisé par l'auteur.

Cet album permet aussi de réfléchir au rôle du lecteur et à son pouvoir. Par son activité de lecture, il peut faire revenir le monstre enfermé dans le livre. Une manière de faire comprendre aux enfants une raison d'aimer et de choisir un livre : se faire peur, se faire plaisir. La limite est floue.

Le projet de la classe

Les activités présentées se déroulent dans le cadre d'un projet de fabrication d'un album imitant la structure de *Va-t'en, grand monstre vert !* et présentant le monstre imaginé par la classe.

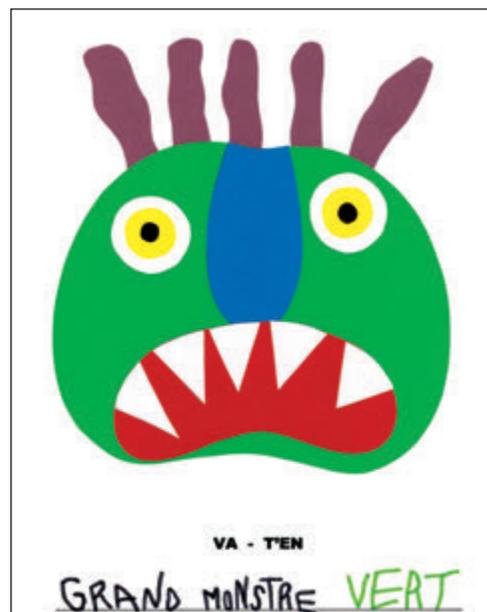
Chaque groupe est chargé de la création d'une page de l'album.



© *Va-t'en, grand monstre vert !* Ed Emberley.
Kaléidoscope. 1996

COMPÉTENCES VISÉES

- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un album.
- Restituer les étapes essentielles de l'histoire en respectant leur chronologie.
- Utiliser un lexique pour produire des phrases.
- Dictier un texte à l'adulte.
- Établir des relations entre différents albums.
- Comparer les structures d'albums mis en réseau.
- Créer un album où un personnage se construit par accumulation.



Reconstitution du grand monstre vert.
Production d'un élève de MS.

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

1

DIRE

Présentation de l'album

Compétence visée

Émettre des hypothèses sur le contenu de l'album *Va-t'en, grand monstre vert!*.

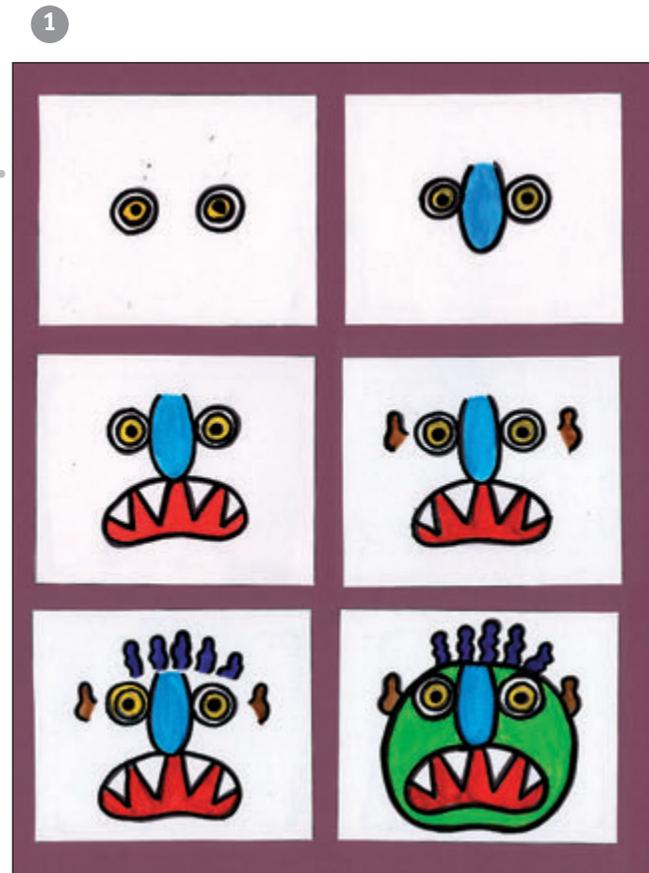
Pistes d'activités

- Émettre des hypothèses à partir des illustrations de l'album *Va-t'en, grand monstre vert!*
- Lire le texte de l'album (sauf le titre) sans montrer les images.
- Vérifier les hypothèses formulées au cours de la 1^{re} phase.
- Lire l'album en montrant les illustrations.



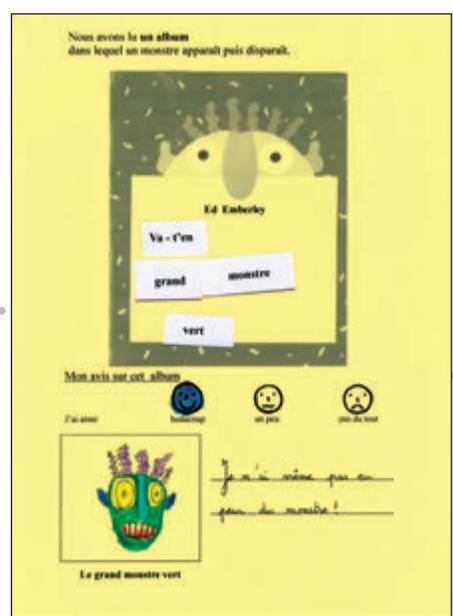
MON CARNET DE SUIVI
des apprentissages à l'école maternelle

J'émet des hypothèses sur la suite d'une histoire page 10



Réalisation d'une frise pour mettre en évidence la structure de l'album.

2



Page du cahier de vie d'un élève de GS.

3

LIRE

Découverte du titre de l'album

Compétence visée

Utiliser un lexique pour identifier des mots dans une phrase.

Pistes d'activités

- Émettre des hypothèses sur le titre de l'album.
- Lire le titre en s'aidant du **lexique (page 54)**.
- Reconstituer le titre à l'aide des étiquettes: Va-t'en, vert, violet, orange, monstre, petit, grand, dents.
- Produire d'autres phrases à l'aide des étiquettes (GS).
- Laisser une trace écrite dans le cahier de vie (**document 2**).
- Utiliser le **lexique** pour jouer au jeu des monstres (GS) (**matériel pages 50 et 51**).



MON CARNET DE SUIVI
des apprentissages à l'école maternelle

Je sais reformuler une histoire en me servant des illustrations page 10

2

LIRE

Mise en évidence de la structure de l'histoire

Compétence visée

Restituer les étapes essentielles de l'histoire en respectant leur chronologie.

Pistes d'activités

- Restituer les étapes essentielles de l'histoire.
- Remettre en ordre les images (**matériel page 48**) pour dégager la structure de l'album (**document 1**).
- Discuter sur les points suivants: Pourquoi l'auteur fait-il apparaître le monstre progressivement? Qui peut faire revenir le monstre? Pourquoi aurait-on envie de le faire revenir?